

[Download free pdf] File size: 41.Mb

Un duo d'enfer



Par Edith Peille
*ebooks / Download PDF / *ePub /*
DOC / audiobook

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #277975 dans eBooksPubli
le: 2013-07-26Sorti le: 2013-07-26Format: Ebook Kindle

[Download free pdf] Un duo d'enfer

Par Edith Peille : Un duo d'enfer
before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Un duo d'enfer:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurTrs amis, Stanislas et Anouk se connaissent depuis longtemps : qualits, petits travers, gros dfauts. Lui vit en dilettante sur le succs de son premier roman, collectionnant les jeunes conquets. Anouk, elle, vient de se faire plaquer sans lgance par son fianc. Se retrouvant la rue, elle demande ainsi son ami de l'hberger, ce que ce dernier accepte. Elle se rfugie donc chez Stanislas. Leur nouvelle vie commune n'a rien d'idal car ils n'ont pas les mmes centres d'intrts. Stanislas dirige un atelier d'criture Paris. Il vit seul dans le dsordre de son appartement de clibataire. Anouk est grante d'une galerie d'art. Leur cohabitation dbute alors entre complicit et crises de colre, farces d'adolescents et moments de tendresse. Cette amiti de longue date oscille tout doucement vers des motions plus confuses qu'ils ne parviennent pas nommer. Un beau jour, Anouk doit retourner au Pays basque dans sa famille pour le mariage de sa demi-soeur. tant

toujours clibataire, elle propose donc Stanislas de se faire passer pour son petit ami...ExtraitAnouk se dshabilla. En petite tenue, elle contempla son reflet : ce soir, elle voulait tre son avantage. Elle n'avait pas eu le temps de rentrer se changer. Il lui avait fallu se dbrouiller dans les exigus toilettes pour dames situes au-dessous du bureau, avec leur clairage impitoyable et leur odeur de cave. Sa robe neuve tait pendue la porte du cabinet : pas la robe noire classique, ni la peau de lopard de femme fatale, mais un modle lgant sept cent cinquante euros, d'un rose trs clair, qu'une garniture de perles opalines faisait chatoyer. Une robe de Cendrillon choisie pour la rendre aussi fminine et fragile qu'une poupe de porcelaine. Voil l'allure qu'elle voulait se donner : moins femme fatale que femme tout court. Allons dans un grand restaurant, avait dit Graud, lundi, au petit djeuner. Quelque part o l'on pourra parler. Les questions avaient clat dans sa tte comme du pop-corn dans une pole brlante. Parler de quoi ? Et pourquoi pas tout de suite, dans l'appartement ? Anouk les avait refoules. la place, elle avait fait plein de courses. Tout au long de la semaine, jour aprs jour, elle avait trimbal ces interrogations en elle, telle une bombe retardement au creux de son ventre. Alors, tait-ce arriv ? tait-elle sur le point de devenir Madame Tout-le-monde, qui pesterait sur l'cole ou l'tat de sa pelouse en banlieue ? D'une main mal assure, elle ouvrit le robinet et s'aspergea les joues d'eau frache. En avant pour les peintures de guerre : un trait de crayon pour souligner l'arrondi des sourcils et du mascara pour capter l'attention sur ses yeux bleu clair. Quel rouge lvres ? Rouge Coco tait pass de mode, videmment. De mme que, franchement, Aqualumire, relique de son coup de tte pour un mannequin qui l'avait finalement plaque pour une fille de dix-sept ans. Kiss Kiss G. tait plus indiqu. Elle passa plusieurs fois le btonnet sur ses lvres puis dcouvrit ses dents, d'une blancheur satisfaisante sur ce fond rouge. Et si elle se trompait ? Et si Graud voulait tout simplement discuter des nouvelles charges de l'appartement, ou mettre au point leur voyage au Pays basque ? Anouk pencha la tte pour accrocher une boucle d'oreille en considrant cette possibilit. Non. Graud tait un juriste, un homme cramponn ses habitudes. Chaque anne, en janvier, il achetait ses costumes pendant les soldes. Toujours deux, des Cerruti, bleu marine ou gris anthracite. Il appelait sa mre le dimanche soir - toujours la mme heure -, attrapait son annuel rhume des foins juste aprs la Chandeleur et laissait chaque fois exactement dix pour cent de pourboire. Dieu merci, il n'avait rien d'imprvisible. S'il voulait parler, c'est qu'il avait quelque chose d'important dire. Juche en quilibre precaire sur une jambe, tel un flamant rose, puis sur l'autre, Anouk enfila des bas extrafins. Elle se glissa ensuite avec prcaution dans sa prcieuse robe puis la remonta sur son corps, frissonnant sous le soyeux effleurement. Une fermeture clair dissimule sur le ct l'ajusta contre ses petits seins, crant par miracle un discret dcollet. Elle glissa ses pieds dans des trotteurs avec un imperceptible soupir de regret pour les escarpins lanires, aux talons de dix centimtres, qu'elle avait vus rue de Passy. Quel dommage que Graud ne ft pas plus grand ! Elle se rappela sombrement qu'une relation russie reposait sur des compromis.Prsentation de l'diteurTrs amis, Stanislas et Anouk se connaissent depuis longtemps : qualits, petits travers, gros dfauts. Lui vit en dilettante sur le succs de son premier roman, collectionnant les jeunes conquetes. Anouk, elle, vient de se faire plaquer sans lgance par son fianc. Se retrouvant la rue, elle demande ainsi son ami de l'hberger, ce que ce dernier accepte. Elle se rfugie donc chez Stanislas. Leur nouvelle vie commune n'a rien d'idal car ils n'ont pas les mmes centres d'intrts. Stanislas dirige un atelier d'criture Paris. Il vit seul dans le dsordre de son appartement de clibataire. Anouk est grante d'une galerie d'art. Leur cohabitation dbute alors entre complicit et crises de colre, farces d'adolescents et moments de tendresse. Cette amiti de longue date oscille tout doucement vers des motions plus confuses qu'ils ne parviennent pas nommer. Un beau jour, Anouk doit retourner au Pays basque dans sa famille pour le mariage de sa demi-soeur. tant toujours clibataire, elle propose donc Stanislas de se faire passer pour son petit ami...